

« Loger les étrangers “isolés” en France. Socio-histoire d’une institution d’État : la Sonacotra (1956-2006) »

Jury : Michel Offerlé (directeur), Jacques Lagroye (président), Bruno Duriez (rapporteur), Patrick Weil (rapporteur), Susanna Magri, Johanna Siméant.

Résumé : L’analyse socio-historique des conditions d’émergence et de consolidation de la politique de logement social à destination des Français musulmans d’Algérie puis des étrangers vivant en « isolés » en France dans la deuxième moitié du XX^e siècle met en évidence un processus d’institutionnalisation. En croisant un matériau empirique hétérogène (archives publiques et privées, entretiens et observation) qui couvre l’ensemble de la période, cette recherche entend rendre compte de la « problématisation » du logement des migrants « isolés » en foyers par les agents de l’État. En jetant un regard nouveau sur la naissance de la Sonacotra au cœur de la guerre d’Algérie, elle montre d’une part comment cette problématisation contribue à faire exister durablement les foyers comme des lieux appropriés non seulement au contrôle des résidents mais également à leur éducation et à leur socialisation aux normes de la société française. À ce propos, on souligne le rôle central joué par les catholiques sociaux dans ce processus. Le logement en foyers tend parallèlement à se doter d’un fort degré d’objectivation au cours des années 1960, à la faveur de la standardisation de ses formes architecturales et de la bureaucratisation de l’entreprise mais aussi de l’homogénéisation de ses modes spécifiques de gestion – le « paternalisme autoritaire » –, hérités en partie de l’ère coloniale. L’analyse met d’autre part en évidence les tentatives de re-problématisation du logement social par les résidents des foyers dans les années 1970, à l’occasion d’un mouvement social d’envergure (la « grève des loyers ») que l’on a interprété comme une « mobilisation institutionnelle improbable ». L’examen du processus de mobilisation et des trajectoires militantes montre notamment la dépendance des modes d’action et des ressources constituées pour la lutte à l’égard du « travail » de l’institution elle-même. En prolongeant l’investigation jusqu’à la période contemporaine, on s’intéresse ainsi plus largement aux modalités d’incorporation de dispositions spécifiques à l’espace du foyer et aux formes de survivance de la réalité institutionnelle à travers le temps.

Mots-clés : immigration, institution, politique publique, logement social, foyers Sonacotra, action collective, catholicisme social.

Title: Housing policies for labour migrants in France. A Socio-History of a State institution: the Sonacotra hostels (1956-2006)

Summary: The analysis of the rise and consolidation of a social housing policy targeted at the French Muslims from Algeria and then at ‘lone’ migrants settling in France in the second half of the 20th century reveals the deep-rooted socio-historical logics that have led to its institutionalisation. This research, on the basis of different types of empirical data running across the whole period, ranging from public and private archives to interviews and ethnographic observation, focuses on how State agents have contributed to turning lone migrant hostel housing into a social issue requiring State intervention. It sheds new light on the birth of the Sonacotra hostels in the midst of the Algerian war, by highlighting the essential part that the labelling activity undertaken by State agents played in the stabilisation of the hostel form as an adequate location and device to control migrants but also educate and socialise them into the norms of the French society. Social Catholics have played a decisive role in such a process. The migrant hostel housing form reaches a high degree of objectivity in the 1960s as a result of a bureaucratisation process combined with the standardisation of its architecture and the homogenisation of its specific form of management (‘authoritarian paternalism’) inherited in part from the colonial era. Furthermore, the analysis uncovers counter strategies developed in the 1970s by hostel residents to re-label social housing during a large-scale social movement (the ‘rent strike’). The analysis of this ‘unlikely institutional mobilisation’ reveals how the modes of action and types of resources mobilised in the struggle were closely dependent on the ‘work’ carried out by and within the institution itself. The investigation is extended to the present day to question the ways in which specific dispositions are incorporated within the hostel as well as the ways and forms in which institutional realities persist over time.

Keywords: immigration, institution, public policy, social housing, Sonacotra hostels, collective action, social Catholicism.

Discipline : science politique

Centre de recherches politiques de la Sorbonne (UMR 8057), 14 rue Cujas 75231 Paris cedex 05